

DESCOVILLE (*Constant-Louis-Eugène*),
Sous-lieutenant de la Force Publique (Bruxelles,
18.5.1872 — Jette-Saint-Pierre, 20.11.1934). Fils
de Jean-Eugène-Bernard et de Castille, Jeanne-
Marie.

Engagé au 2^e guides le 23 août 1888, il fut nommé maréchal des logis le 6 octobre 1891. En 1893, il postula son admission à l'É. I. C. comme sergent de la Force publique et s'embarqua à Anvers le 6 juillet. C'était l'époque des grandes expéditions d'occupation dans les régions de l'Ubangi, du Bomu et du Haut-Uele ; Descoville fut désigné à Boma, pour l'expédition Ubangi-Bomu ; il gagna Yakoma dans l'Ubangi le 10 novembre. Après un mois de séjour, malade, il dut redescendre à Boma où nous le retrouvons le 5 mars 1894. Rétabli, il fut désigné pour l'Équateur, puis pour Banana ; le 2 août, il quittait Banana pour remonter vers Léopoldville ; ce n'était encore qu'un poste provisoire, car le 23 octobre, il était appelé dans la zone arabe ; il gagna aussitôt les Falls où s'engageait la campagne de l'Ituri contre les Arabes qui avaient échappé aux forces de l'État et qui, ravitaillés par Stokes, s'étaient regroupés sous les ordres de Kibonge. Lothaire, averti par Henry de l'endroit où de trouvait Kibonge, quitta les Falls en novembre avec Brexhe, Rochet, Glorie, Velghe, Vander Wielen, Friart, Stuyvers, Impens et 300 soldats et rejoignit Henry à Makala (23 décembre 1894), tandis que Lemoine, Lehane et Descoville remontaient l'Ituri pour seconder leur action. On sait que la capture de Kibonge et de Stokes mit fin à la campagne. Dès avril 1895, Henry organisait le territoire de l'Ituri. Il installa à Avakubi Lemoine, Lehane et Descoville. A Avakubi, Descoville obtint le grade de sergent-major le 1^{er} janvier 1896 et celui d'adjudant le 25 mai. Son terme était près de finir ; il quitta Avakubi le 20 juin 1896 pour rejoindre Boma, apprit en cours de route qu'il était promu sous-lieutenant (3 août) et atteignit Boma le 27 août pour s'embarquer à Banana le 1^{er} octobre à destination de la Belgique. Son état de santé l'obligea à demander son licenciement le 30 juin 1898. Il postula son admission comme agent de police à la ville de Bruxelles et remplit ces fonctions en 1898-99. Cependant, le Congo continuait à exercer sur lui son irrésistible attraction. Il repartit en 1900 pour la Société des Produits végétaux du Haut-Kasai, mais fut forcé de rentrer l'année suivante. En guise de convalescence, dès 1901, il occupa une place d'employé à la Société des Installations maritimes de Bruxelles. Jugeant sa santé capable d'affronter à nouveau l'Afrique, il repartit encore le 26 mai 1910. Il dut enfin se résoudre à abandonner définitivement sa carrière coloniale, très méritoire puisqu'il obtint le 18 août 1912 l'Étoile de service à deux raies.

[A. E.] 27 janvier 1952.
Marthe Coosemans.

Trib. cong., 30 novembre 1935, p. 2. — *A nos Hér. col. morts pour la Civ.*, pp. 150-151.